



# La Lucarne

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

Vol. XXVIII, numéro 1

Hiver 2007-2008



## **Maison Hormidas-Lauriault**

Située rue Notre-Dame à Pointe-aux-Trembles

*(Photo: Pierre Bleau)*

*Joyeux Noël et Bonne année!*

## Sommaire

- Maison de la page couverture 2
- Éditorial 3
- Sauvegarde 4
- Ma maison 5
- Ma bibliothèque 6
- Visite à Saint-Jovite 7
- Congrès 2007 8
- Prix de l'APMAQ (2007) 9
- Visite à Léry 10
- Colloque sur la formation aux techniques traditionnelles 11
- Vie de l'Association 12
- En bref 13
- Carrefour des petites annonces 14
- Nouveau dépliant de l'APMAQ 16

### La Lucarne

Rédactrice en chef : Anita Caron  
Comité de rédaction : Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.  
Collaborateurs: Réal Béland, Pierre Bleau  
Photos et crédits photographiques : Pierre Bleau, Marie-Lise Brunel, Constance Fréchette, Agathe Lafortune, Jean-Paul Martel

Mise en page et transmission des textes : Agathe Lafortune  
Infographie : Michel Dubé  
Imprimeur : Imprimerie de la CSDM  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Dépôt légal : ISSN 0711 — 3285

*La Lucarne* est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'association **Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec** (APMAQ)

L'adresse du secrétariat de l'APMAQ est le 2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
Courriel : [apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)  
<http://www.maisons-anciennes.qc.ca>

On peut reproduire et citer les textes parus dans *La Lucarne* à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Les opinions exprimées dans *La Lucarne* n'engagent que leurs auteurs.

Convention de la poste publication 40920008  
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à  
APMAQ  
2050, rue Amherst, Montréal, H2L 3L8

## Photo de couverture

Propriété de Pierre Bleau, membre de l'APMAQ, la Maison Hormidas-Lauriault vous est présentée dans le cadre de la chronique *Ma maison* (voir page 5).

### Les membres du conseil d'administration 2007-2008

**Anita Caron**, présidente  
(514) 733-2793

**Gyslaine Samson-Saulnier**, vice-présidente  
(450) 581-9101

**Louis Patenaude**, secrétaire  
(514) 845-5915

**Marie-Lise Brunel**, secrétaire-registrare  
(514) 849-9669

**Réal Béland**, trésorier  
(450) 661-2949

**Robert Bergeron**, conseiller  
(418) 666-9567

**Ronald DuRepos**, conseiller  
(450) 623-6079

**Jacques Portelance**, conseiller  
(418) 259-7620

Pour devenir membre ou pour renouveler votre adhésion à l'APMAQ

Cotisation annuelle : 30 \$ par famille

Cotisation de soutien : 50 \$ ou plus

Pour recevoir votre carte de membre et un reçu, postez votre chèque au

Secrétariat de l'APMAQ  
2050, rue Amherst  
Montréal, Qc H2L 3L8

Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686



### Encarts publicitaires

Pour faire paraître un encart publicitaire dans *La Lucarne*, adressez textes et illustrations — accompagnés d'un chèque payable à l'APMAQ — à l'adresse suivante :

APMAQ  
2050, rue Amherst, Montréal  
(Québec) H2L 3L8

#### Tarifs en vigueur

	Prix pour une parution	Prix pour 4
<u>parutions</u>		
Carte d'affaires (1/8 page)	60 \$	220 \$
¼ page	100 \$	380 \$
½ page	200 \$	740 \$
Insertion d'un dépliant ou d'un feuillet : 400 \$		

Renseignements : Agathe Lafortune  
Courriel : [agathelafortune@cooptel.qc.ca](mailto:agathelafortune@cooptel.qc.ca)  
Téléphone : 514. 332-5943

## L'APMAQ poursuit son investissement en vue d'une mise en valeur concertée du patrimoine

Anita Caron

En 2006, l'APMAQ présentait au Ministère de la Culture et des Communications un plan de développement de trois ans par lequel elle s'engageait à investir en vue d'une mise en valeur concertée du patrimoine. Ce plan s'accompagnait de prévisions budgétaires autorisant le Conseil d'administration de l'APMAQ à recourir pour ce développement au fonds de réserve accumulé au cours des dernières années.

Il est intéressant de constater, qu'en 2006-2007, l'APMAQ a non seulement réussi à atteindre les objectifs de développement qu'elle s'était fixés mais qu'elle a pu également se prévaloir, dans ce contexte, de sources additionnelles de revenus.

Parmi ces sources, on peut noter une augmentation des recettes provenant des cotisations, de la publicité et de la vente de produits et services; une subvention à l'emploi assurant en partie le salaire de la coordonnatrice; une réduction du coût de service pour une période de l'année en raison d'une aide financière provenant d'un *Projet Canada au travail* obtenu par la Gestion de la Maison du fier monde.

Si l'APMAQ a pu en arriver à ces résultats c'est, pour une large part, parce qu'elle a bénéficié conjointement avec l'Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI) d'une personne-ressource salariée qui a assuré, deux jours/semaine, un soutien administratif aux comités des prix annuels, du financement, du membership; à la gestion et à la diffusion des activités et services; à la préparation du colloque sur « la formation aux techniques traditionnelles de construction domiciliaire »; au suivi de la gestion des archives et au développement de réseaux et de partenariats. Soucieux de

renforcer cette collaboration, l'APMAQ et l'AQPI se sont dotées d'un projet-pilote visant à mettre en commun leurs ressources en vue d'organiser, d'expérimenter et d'évaluer des activités de sensibilisation et de formation au patrimoine. Ce projet a fait l'objet d'une demande de subvention, pour 2007-2010 dans le cadre des projets spéciaux du Programme *Di@pason* dédié à la mise en valeur du patrimoine.

Suite au colloque et aux ateliers sur la formation aux techniques traditionnelles de construction domiciliaire, l'APMAQ compte en effet proposer au grand public une série de conférences qui devraient avoir lieu dans différentes régions du Québec et débiter à Montréal, en 2008-2009. Une demande de subvention sera adressée à la Ville de Montréal pour aider au financement de cette première série de conférences.

Pour l'année 2007-2008, l'APMAQ sait actuellement qu'elle peut compter sur une aide financière de 11,000\$ accordée par le Gouvernement du Québec en vertu du programme d'aide au fonctionnement pour les organismes en patrimoine. Pour poursuivre les objectifs de développement adoptés pour la présente année, cette aide ne saurait suffire. C'est pourquoi nous sollicitons des partenariats en commandites pouvant apporter une contribution financière additionnelle au fonctionnement de l'APMAQ.

Un appel est donc lancé dans le présent numéro de *La Lucarne*. Nous comptons sur les membres pour transmettre cette invitation à des organismes ou entreprises pouvant y donner suite. Merci à l'avance pour toute démarche effectuée en ce sens.

### Appel de partenariats en commandites

Pour poursuivre ses objectifs de développement, l'APMAQ fait appel à des organismes et à des entreprises acceptant d'être partenaires en commandites.

Pour information et pour suivi à cet appel, s.v.p. communiquer avec le secrétariat :

APMAQ  
2050, rue Amherst  
Montréal (Québec)  
H2L 3L8  
Téléphone : (514) 528-8444  
Télécopieur : (514) 528-8686  
[apmaq@globetrotter.net](mailto:apmaq@globetrotter.net)

Établir un partenariat avec l'APMAQ, c'est participer activement à la mise en valeur et à la protection du patrimoine bâti québécois.

# Un autre bâtiment du XIXe siècle en danger: la Maison Robert-Bélanger à Saint-Laurent

Réal Béland



Située au 3902, chemin Bois-Franc, dans l'arrondissement Saint-Laurent, cette maison a été construite vers 1820. Elle est, d'après les registres municipaux, la plus vieille maison de Saint-Laurent encore debout; plusieurs autres ayant malheureusement disparu au fil des ans. Érigée sur un grand terrain bien aménagé au plan paysager, elle est présentement inoccupée et manque d'entretien. Le principal danger qui la guette, c'est sa démolition puisque le terrain est convoité par des promoteurs immobiliers qui ont construit tout autour des maisons de ville de prestige.

Les élus de cet arrondissement se doivent de respecter la politique du patrimoine adoptée en 2005 par la Ville de Montréal. Ils ont également le devoir de perpétuer la mémoire des premiers bâtisseurs de l'ancienne ville de Saint-Laurent en conservant des repères culturels tangibles pour les générations futures.

Un outil a été mis à la disposition des municipalités en 1985 par la *Loi sur les biens culturels du Québec* pour préserver leur patrimoine architectural ancien, c'est la citation, une mesure pouvant constituer un frein au pic du démolisseur. À ce jour, bien que nombre de personnes aient manifesté leur soutien à l'acquisition, à la restauration et à la mise en valeur de cette demeure et ce, à la demande de l'instigateur de cette démarche, André Bélanger résidant de Saint-Laurent, aucune décision n'a encore été prise en ce sens par les décideurs. Ce mutisme est inquiétant!

L'APMAQ a exprimé son appui à la sauvegarde de la Maison Robert-Bélanger en faisant parvenir une lettre au maire de l'arrondissement, monsieur Alan DeSouza, ainsi qu'une copie conforme de cette lettre au maire de Montréal, monsieur Gérald Tremblay.

## Fondation maisons anciennes du Québec

Réal Béland

### Encan 2007: résultat

Lors du dernier congrès tenu à Saint-Joseph-de-Beauce, la vente silencieuse de livres, l'encan animé du samedi soir ainsi que les appelants, offerts sur place, ont rapporté la somme de 2135,\$. Ce magnifique résultat a été obtenu grâce à l'APMAQ qui met à la disposition de la Fondation sa réserve de livres, aux personnes qui ont fait don d'objets anciens, à celles qui, avec le sourire, ont participé aux enchères et enfin à Robert Bergeron, le maître enchérisseur. À l'an prochain...

### Adhésion 2007-2008

Les personnes, nouvellement intéressées à soutenir la Fondation, peuvent devenir membres pour l'année 2007-2008 en faisant parvenir, avec leurs coordonnées, un chèque au montant de 20,\$ accompagné, facultativement, d'un don. Un reçu pour fins d'impôt sera remis sur demande. Quant aux personnes qui étaient membres lors d'années antérieures, une missive personnalisée leur sera adressée.

### Trousse pédagogique pour élèves du primaire

La Fondation met gratuitement à la disposition des organismes intéressés une trousse pédagogique visant l'initiation des élèves de 6<sup>e</sup> année au patrimoine architectural ancien de leur localité et à son histoire. Elle comprend un Guide de l'organisme parrain, un *Guide pour l'enseignant et l'enseignante* ainsi qu'un *Cahier de l'élève*. Un montant de 225,\$ peut être attribué pour la réalisation de cette activité.

### *L'APMAQ et l'avenir des paysages ruraux*

Lors d'un colloque sous l'égide de la *Fédération des Sociétés d'histoire du Québec* tenu à Saint-Hyacinthe le 3 novembre dernier, Gaston Cadrin (PRLS 1999) a accepté de se faire le porte-parole des membres de l'APMAQ à propos de leurs préoccupations en ce qui a trait à la situation et à l'avenir des paysages ruraux. Ce colloque qui regroupait quelque centaines de personnes a donné lieu, en fin de journée, à une proposition dont la conclusion se lit comme suit :

Tel que mentionné dans la *Loi sur le développement durable* et, au préalable, dans le *Rapport Arpin* sur le patrimoine culturel du Québec, «le patrimoine culturel, constitué de biens, de lieux, de paysages, de traditions et de savoirs, reflète l'identité d'une société. Il transmet les valeurs de celle-ci de génération en génération et sa conservation favorise le caractère durable du développement. Il importe d'assurer son identification, sa protection et sa mise en valeur, en tenant compte des composantes de rareté et de fragilité qui le caractérisent». Or, le patrimoine et les paysages ruraux sont une composante majeure de notre patrimoine collectif et, partant, toutes les mesures appropriées doivent être prises pour en assurer la préservation et la mise en valeur.

## Propos de la Maison Hormidas-Lauriault

*Recueillis par Pierre Bleau*

Au cours de l'été 2005, j'ai franchi mon premier centenaire, moi la Maison Hormidas-Lauriault. D'un âge maintenant respectable, je conserve mon inspiration victorienne et néo-classique que j'offre aux regards des passants de la rue Notre-Dame Est, à Montréal. Mon intérêt patrimonial, au sein de ce secteur significatif en bordure du fleuve Saint-Laurent, est signalé par une plaque du parcours historique de l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles. Cette plaque sert à souligner ma reconnaissance envers mon constructeur, Hormidas-Lauriault, commis-voyageur né le 18 juillet 1848, à Saint-Roch de l'Achigan, fils d'Alexis et de Lucie Poitras. Avant l'achat du terrain, en septembre 1903, il résidait à Saint-Henri-des-Tanneries (ville annexée à Montréal en 1905).

D'une nature très hospitalière, je témoigne ma reconnaissance envers ceux et celles qui sont de passage sous mes combles. Peu de temps après le départ de M. Lauriault, en mai 1912 - qui peut s'expliquer par le décès de son épouse Céline Gibeau - j'ai accueilli, jusqu'en 1918, un marchand de piano, M. Joseph Morin. Ce fut ensuite un respectable 25 ans de vie commune, jusqu'en 1944, avec la famille d'Oscar Benoît, marchand, échevin et maire de Pointe-aux-Trembles. Je garde un excellent souvenir de cette période de ma jeunesse où ma façade a gagné en prestige par l'ajout d'une grande galerie et d'une annexe afin d'accroître ma capacité d'accueil. Une autre prouesse à mon actif est la présence de quatre générations de Giroux (de 1944 à 1994). Après 50 ans, une construction locative en hauteur, sur le terrain voisin, est venue assombrir la qualité de vie des membres de cette famille provoquant ainsi leur départ. Leur ont succédé les Côté-Vanier qui sont encore très engagés au sein de la communauté pointelière. À noter que M. Vanier a aussi été maire de l'ancienne ville de Pointe-aux-Trembles.

Finalement, depuis février 1999, j'accueille une nouvelle cellule familiale, à savoir : Pierre Bleau (natif de l'ancienne ville de Pointe-aux-Trembles), Céline et leurs trois enfants. Ce couple désire redonner vie à mes attraits particuliers, ce qui exige une meilleure compréhension de mes traits de caractère. Outre la lecture des actes de ma lignée notariale, les propriétaires ont obtenu des photos de la famille Benoît qui illustrent les écarts à combler à la suite de l'évolution de mon cadre bâti. Au fil des rénovations, ils découvrent les indices laissés par leurs prédécesseurs. À cet effet, je pense aux coupures de journaux, datées du 15 février 1919, qui servaient d'étoupe dans le cadrage d'une porte de l'ancienne véranda, ou, encore, à une note gravée directement dans le plâtre d'un mur au rez-de-chaussée et dissimulée sous plusieurs couches de tapisserie, à savoir : «Mars, 15 1919 Reçue Paiement Lachapelle» (sic). Pierre note chacune de ces découvertes dans un calepin qui sert aussi à relater ses principales interventions à mon endroit.

Pour ma part, j'apprécie la pertinence des travaux réalisés à ce jour. Par exemple, ceux effectués dans la salle d'eau où la baignoire, le lavabo ainsi que la mosaïque du plancher en céramique bleue et blanche ont été préservés, de même que la pharmacie s'inspirant d'un modèle d'époque. En raison de la juxtaposition de plusieurs générations de filage électrique, l'embauche d'électriciens fut nécessaire pour rendre conforme les installations électriques, sans oublier la restauration des anciens plafonniers et lustres de la maison. Il faut dire que la première électrification remonte autour de novembre 1912 selon la date inscrite sur un vieil interrupteur. On retrouve encore des tuyaux en acier dans les plafonds et les murs, preuve de mon ancien mode d'éclairage au gaz. Avec patience, les vieux radiateurs en fonte retrouvent leur lustre d'antan. Pierre a réussi à reproduire, à l'aide d'un gabarit, les moulures en plâtre d'un plafond; une volonté d'utiliser en priorité des matériaux non synthétiques. Pour les planchers, les propriétaires acceptent mes courbes et autres ondulations de surface abandonnant, ainsi, l'idée de corriger tous mes creux dépressionnaires puisque certains exigent une intervention à ma charpente en bois. Par contre, ils ont décidé d'enlever les nombreuses couches de prélat, de parqueterie et de moquette fixées à un mince contreplaqué, lui-même généreusement cloué au plancher original en pruche. Je profite aussi d'une grande amélioration de mon environnement paysager par la plantation d'arbres, d'arbustes et autres végétaux à des endroits stratégiques grâce aux conseils éclairés de Céline.

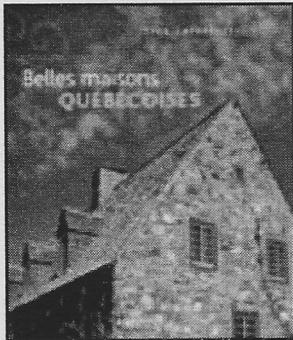
J'aime éprouver toute cette persévérance en leur réservant, toutefois, quelques surprises de mon cru. Ainsi, un jour de grand froid hivernal, j'ai laissé tomber une lourde plaque de plâtre du plafond de la cuisine. Aucun blessé, mais ça marque un plancher et, surtout, l'imaginaire. Par moment, je laisse apparaître de profondes cicatrices dans le plâtre d'un plafond, signe précurseur d'un prochain détachement de ma part. Ils demeurent sereins face à mes petits défis personnels ayant tous les deux une approche à long terme. À une question d'un des enfants qui demandait à Pierre s'il prévoyait terminer tous les travaux requis à la maison avant de mourir, ce dernier a sagement répondu : «Sois sans crainte, je vais t'en laisser». De fait, ma remise en condition est un projet qui requiert plusieurs années et, sait-on jamais, le renfort de plusieurs générations de Bleau.

(Photo en page couverture)



## De bien beaux livres à offrir pour Noël

Marie-Lise Brunel



**Belles Maisons Québécoises d'Yves Laframboise. Les Éditions de l'Homme, (2007)**

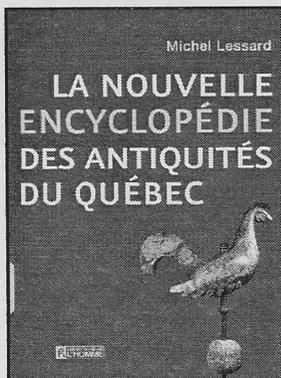
Yves Laframboise est le photographe et l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur la conservation et la mise en valeur des ressources patrimoniales du Québec. Sont présentés ici, illustrés de photos magnifiques, des exemples exceptionnels de maisons québécoises, surtout en pierres, localisées dans les anciennes zones de peuplement. Un chapitre est destiné aux propriétaires de maisons anciennes et inclut des conseils pratiques pour réparer, modifier ou rénover des maisons de la deuxième moitié du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle.



**Empreintes & Mémoire de Suzel Brunel & Alain Roy (textes), Sylvie Lacroix et Pierre Laoud (photos).**

**Réalisé par la Commission des Biens Culturels du Québec, (2007)**

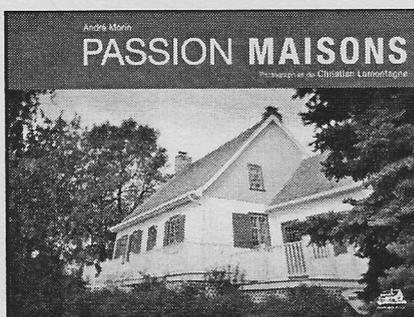
Ode à la vieille ville de Québec, en prévision des Fêtes de 400e anniversaire, cet ouvrage est centré sur les grands moments de l'histoire de la ville et même sur sa préhistoire. Il dresse un portrait exhaustif des différents arrondissements historiques. L'iconographie est riche, les photos et les cartes constituant le meilleur guide qu'un promeneur puisse trouver. Il s'agit là d'un livre savant et accessible à la fois qui satisfera bien sûr urbanistes, architectes, historiens d'art et géographes, mais aussi les touristes qui veulent dépasser l'impression agréable un peu floue qu'ils retirent habituellement de leurs visites à Québec.



**La nouvelle Encyclopédie des Antiquités du Québec de Michel Lessard et ses nombreux collaborateurs.**

**Les Éditions de l'Homme, (2007)**

Fort de son poids (près de 4 kilos), cet ouvrage de plus de 1091 pages, constitue une mine d'or sur la culture matérielle québécoise depuis 400 ans. La présence de ces objets témoigne de faits sociaux révélateurs de l'âme d'un peuple. Les illustrations se comptent par milliers. La nouvelle encyclopédie reprend, en actualisant leur contenu, le matériel autrefois réparti dans trois ouvrages Objets anciens du Québec (1971) Antiquités du Québec (1994) et Meubles anciens du Québec (1999).



**Passion Maisons d' André Morin (texte) & Christian Lamontagne (photos) Éditions Trois-Pistoles, (2007)**

Pour les personnes qui ont adoré la série ou pour celles qui n'ont pu la suivre sur Historia, voici un livre qui présente les toute premières maisons patrimoniales de l'émission. La présence de l'animateur Alain Choquette semble réelle tant le texte poétique d'André Morin laisse place au «magicien». Un beau voyage en compagnie de personnes, dont plusieurs membres de l'APMAQ, qui ont mis leur cœur et leur talent au service de la restauration du patrimoine du Québec.

## Visite-atelier à Saint-Jovite / Mont-Tremblant

Dimanche 26 août 2007

Réal Béland



Un groupe de visiteurs  
(Photo: Jean-Paul Martel)

La dernière sortie avant le congrès a été très particulière puisque c'était une visite-atelier qui a eu lieu autour et dans la maison<sup>1</sup> ancienne de nos hôtes Chantal et Denis Archambault. Le soleil était de la partie et une plaque a été dévoilée en présence de descendants de la famille des premiers occupants de cette maison qui date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Par la suite, les cent cinquante personnes présentes (membres de l'Apmaq, invités locaux et visiteurs d'occasion) se sont partagées en petits groupes pour:

- ♦ entendre la Présidente de la Société d'histoire locale (SOPABIC), Colette Légaré, parler des débuts difficiles des pionniers bâtisseurs du Pays-d'en-Haut;
- ♦ apprendre de Jean Séguin, un artisan de La Conception, comment se construit un four à pain;
- ♦ mettre la main à la pâte pour faire du pain puis, après une cuisson sur la sole sous l'œil attentif du boulanger Jean-Louis Alix, faire goûter aux participants le fruit de leur labeur agrémenté de beurre d'érable et de crème;
- ♦ observer et questionner Christian Lessard pour qui la mortaiseuse et les rabots anciens n'ont plus de secrets;
- ♦ échanger avec Jean-Marie Laurin, un restaurateur de meubles anciens;
- ♦ visiter la maison et la remise en compagnie des propriétaires et des artisans concernés.

En plus d'abondantes victuailles et de rafraîchissements servis au cours du dîner et de l'après-midi, gracieuseté des experts en domotique Carl Marion et Michel Jérôme, un vin d'honneur a été offert par la municipalité, suivi de mots de remerciements et d'une allusion sans équivoque de l'auteur de ces lignes à l'importance, pour les élus locaux, d'éliminer la terrible nuisance environnementale qu'est le bruit continu de la route 117 afin que les propriétaires de ce rare témoin du passé dans la région puissent avoir plaisir à l'habiter et intérêt à le sauvegarder.

Précisons que le mur à élever contre les bruits de la circulation serait un mur végétal – concept que Denis Archambault s'est employé à faire connaître à la municipalité et qui sera retenu dans un nouveau projet de développement près de l'autoroute 117.

1– Voir chronique *Ma maison - La Lucarne* XXV, no 1



Signet illustrant  
le village de Saint-Séverin au  
XIX<sup>e</sup> siècle  
(Voir article en page 8)

# «Un avenir teinté d'histoire» - Ville de Saint-Joseph-de-Beauce, lieu du congrès de l'APMAQ en 2007

Agathe Lafortune



*Société du patrimoine des Beaucerons*

Le cœur signifie l'amour, le coq rappelle le clocher gaulois, le poisson désigne la rivière Chaudière et la maison, la famille.

## *Site d'une grande portée symbolique*

Le congrès de l'APMAQ s'est tenu cette année à Saint-Joseph-de-Beauce. Ville d'histoire et de patrimoine, Saint-Joseph-de-Beauce a conservé et mis en valeur un ensemble institutionnel remarquable comprenant une église, un presbytère, un couvent, un orphelinat et un collège, tous construits par des architectes reconnus entre 1865 et 1911. Ce site témoin de la vie jaseloise au siècle dernier constitue, comme on a pu le constater, l'un des attraits principaux de Saint-Joseph. Quant à son palais de justice (1859-1862), il a été reconnu monument historique en 1985.

Classé comme *site historique* par le ministre des Affaires culturelles du Québec en 1985 et désigné comme *lieu historique national du Canada* par le ministère de l'Environnement du Canada en 2006, le site institutionnel de Saint-Joseph-de-Beauce est reconnu comme étant, par sa taille et la diversité des éléments patrimoniaux qui y sont concentrés, l'un des ensembles institutionnels religieux les plus admirables du Québec. Comme on peut le constater, la Ville de Saint-Joseph s'est mérité la reconnaissance des deux paliers de gouvernement. Retenons qu'elle a dû pour cela faire la preuve que des investissements majeurs avaient été consentis pour la protection du patrimoine et la promotion de la culture sur l'ensemble de son territoire.

## *Des collaborations d'une qualité exceptionnelle*

La participation de Daniel Carrier, directeur de la *Société du patrimoine des Beaucerons* et historien d'art, grand spécialiste de l'histoire de la maison québécoise et beauceronne en particulier, a été déterminante dans le succès du congrès. Le programme du congrès a d'ailleurs été élaboré avec lui et sa mise en œuvre rendue possible grâce à la collaboration de professionnels et de bénévoles engagés.

La visite qui fut proposée du Centre d'archives régional situé dans le Musée Marius-Barbeau a suscité d'emblée l'enthousiasme des congressistes. Ces derniers ont été impressionnés par la richesse exceptionnelle

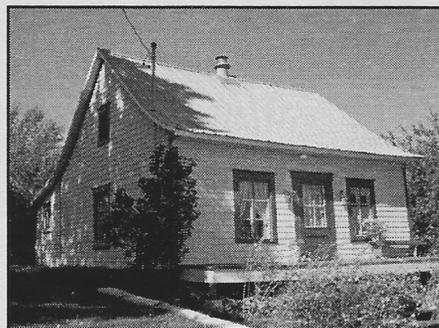


Daniel Carrier instruisant les congressistes de l'APMAQ  
(Photo : Jean-Paul Martel)

des collections conservées dans ce centre d'archives : 140 mètres d'archives écrites, documents photographiques, cartes et plans. Une visite guidée à travers ses voûtes a permis de mesurer l'effort considérable de documentation fait par les Beaucerons pour s'approprier leur patrimoine et le mettre en valeur. Les participants au congrès ont pu aussi apprécier l'abondante information mise à leur disposition par l'équipe du Musée Marius-Barbeau dirigée par Johanne Lessard. La lecture de cette riche documentation permet de prolonger les plaisirs de la visite effectuée le 22 septembre dernier.

## *Saint-Séverin, un village-sommet*

Les membres de l'APMAQ ont découvert *Saint-Séverin*, village-sommet de l'arrière-pays beauceron et municipalité de 258 habitants. Ils ont pu voir là une exposition de photos, «Maisons anciennes de Saint-Séverin», résultat d'un inventaire du patrimoine bâti commandé par le Comité de développement de la municipalité. Cette exposition fut même lancée en présence des congressistes à l'intérieur de l'église paroissiale tandis qu'à côté, dans le cimetière, Linda Cloutier et Clémence Lessard présentaient une animation très réussie des lieux et de leurs habitants. La visite de trois maisons de colonisation datant du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, puis un tour guidé du presbytère en compagnie du maire Daniel Perron et de l'artiste-peintre, Lise Marsan, actuels propriétaires des lieux, a permis finalement d'apprécier les particularités architecturales (entre autres, une fenêtre aveugle) de ce bâtiment imposant.



Maison Octave-Vachon (1835)  
Michel Delair, propriétaire  
(Photo : Jean-Paul Martel)

Mentionnons que depuis 2005, Saint-Séverin est l'hôte d'un Festival du cinéma religieux et humaniste qui se tient dans l'église de Saint-Séverin. L'initiatrice de cet événement est une résidente du village, Louise Chamberland, aidée d'une équipe dont fait partie entre autres, Daniel Carrier. Culture et patrimoine sont depuis quelques années au rendez-vous pour faire de la petite communauté de Saint-Séverin un village très dynamique.

Grâce aux conférences, aux visites et aux rencontres qu'il a rendu possibles, le congrès tenu à Saint-Joseph-de-Beauce et à Saint-Séverin a été pour les membres de l'APMAQ une occasion privilégiée de découvrir la Beauce, son histoire et sa géographie.



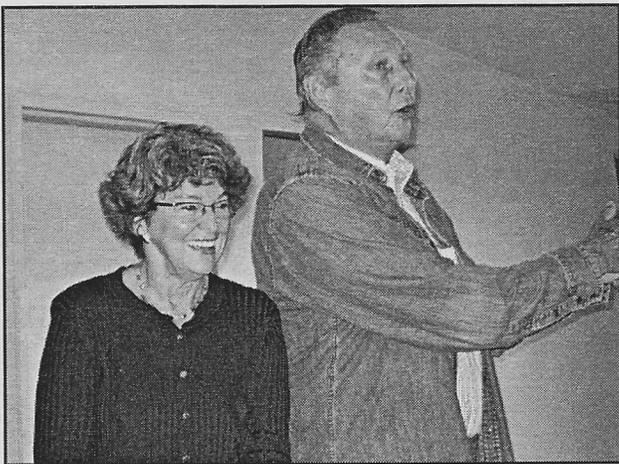
# LES PRIX de l'APMAQ 2007

*Louis Patenaude*

L'association *Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec* a procédé à la remise de ses deux prix lors du dernier congrès annuel tenu à Saint-Joseph-de-Beauce. Le prix Robert-Lionel-Séguin a été décerné à monsieur Clément Demers dans le cadre de la soirée inaugurale, le vendredi 21 septembre, et le prix Thérèse-Romer a été décerné à madame Constance Fréchette et à monsieur Jacques Claessens, le samedi 22 septembre. Contrairement aux années précédentes où les deux prix étaient remis le samedi soir, on a séparé, cette année, les deux cérémonies de façon à permettre aux lauréats de consacrer davantage de temps à leurs exposés respectifs.

En conformité avec les règlements, le Conseil d'administration de l'APMAQ a formé un seul jury pour les deux prix; il se composait de monsieur Gérard Beaudet, lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin 2006, de monsieur Ronald DuRepos, lauréat du prix Thérèse-Romer 2006, et de madame Anne Carrier, architecte.

## *Le prix Thérèse-Romer*



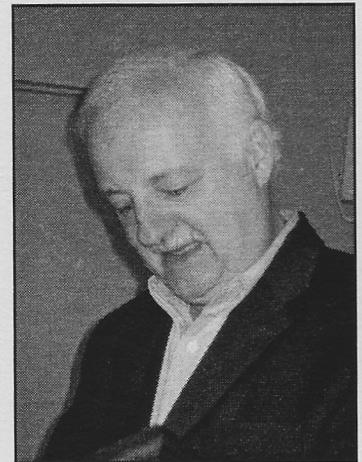
Constance Fréchette et Jacques Claessens  
(Photo: Marie-Lise Brumel)

Constance Fréchette et Jacques Claessens ont consacré 35 années à la restauration de leur maison de Léry. Dans un exposé exhaustif et abondamment illustré, les lauréats ont fait le récit de leurs travaux et de leurs mésaventures. Ils ont poussé le souci d'authenticité jusque dans les moindres détails afin de rendre à cette maison qui avait subi des modifications regrettables, son cachet d'origine. L'agrandissement, devenu indispensable en raison de nouveaux besoins des propriétaires, a été effectué avec un soin exceptionnel afin de préserver les proportions initiales. Les difficultés occasionnées par la restauration de la cheminée et de la toiture ont exigé de multiples efforts et ont fait l'objet de plusieurs recommencements.

On trouvera un exposé détaillé de ces travaux en consultant l'article écrit par les lauréats dans le numéro de *La Lucarne* du printemps 2007 en page 10 (rubrique *Ma Maison*). On voudra aussi prendre connaissance du compte-rendu de la visite de l'APMAQ à Léry, le 15 juillet dernier, au cours de laquelle on a pu visiter la maison et se détendre dans son magnifique jardin au bord du lac Saint-Louis.

## *Le prix Robert-Lionel Séguin*

Clément Demers est architecte et urbaniste; il a été directeur général de la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal (SIMPA) de 1988 à 1994. À ce titre il a apporté une contribution essentielle à des projets de mise en valeur du patrimoine du Vieux-Montréal comme l'aménagement du Champ de Mars, la rénovation du Centre d'histoire de Montréal, le Musée de Pointe-à-Callière et le Marché Bonsecours. Il a été un artisan majeur de la création de la Fondation du patrimoine religieux du Québec.



Clément Demers  
(Photo: Marie-Lise Brumel)

Il est, depuis 1999, directeur général de la société du Quartier international de Montréal (QIM); il a été l'âme dirigeante de ce projet conçu selon une approche propre au paysage culturel c'est-à-dire en cherchant à respecter et à mettre en valeur les formes urbaines et les édifices patrimoniaux. Il a ainsi relevé le défi actuel du patrimoine qui consiste à contribuer de façon créative à façonner l'environnement bâti contemporain.

Comme l'a souligné Gérard Beaudet dans sa présentation du lauréat, le travail de Clément Demers est un exemple d'une approche du patrimoine novatrice par opposition à passiste. Monsieur Demers a prononcé une conférence des plus éclairantes sur l'évolution du patrimoine montréalais au cours des dernières décennies. Le défi était de taille à la suite des destructions effectuées au cours des années 50-60. Le Vieux-Montréal constituait une île dans la ville. Il fallait retisser les liens entre les quartiers en favorisant l'interpénétration des fonctions entre autres par l'élimination des stationnements et par l'extension de la fonction résidentielle; il fallait aussi améliorer la qualité des insertions patrimoniales en évitant le pastiche.

## La visite de Léry, le 15 juillet 2007

Un beau dimanche à la «campagne»

Marie-Lise Brunel

La journée a bien commencé. Les prévisions météo s'étaient gourées car il a fait beau, chaud et gentiment venteux. L'immense jardin des Claessens au 1373 chemin du lac St-Louis a séduit les membres présents de l'AP-MAQ. Pourquoi ne pas rester sur les bords du lac tout l'après-midi, causer, admirer les fleurs, le lieu s'y prêtant si bien? Tel était le désir de plusieurs mais tout un pro-

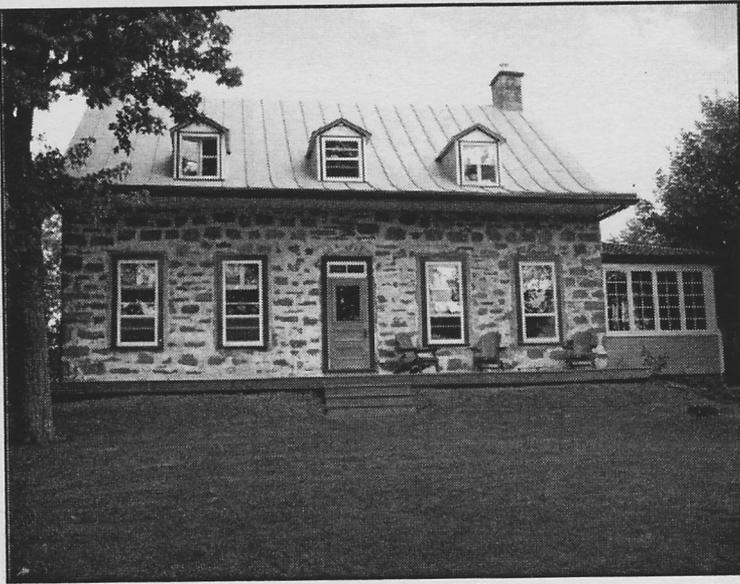
depuis 1849, leur immense verger d'autrefois dont il ne reste que le magnifique bâtiment en pierres qui servait à entreposer les pommes et qu'on peut encore admirer aujourd'hui au 631 Chemin du Lac.

### Léry, ville ou campagne?

En fait, on n'y observe pas d'activité propre aux villes : il n'y a ni église monumentale comme à Châteauguay, ni services publics, ni pharmacie, ni bureaux de médecin et de dentiste, ni restaurants, ni quincaillerie, ni boulangerie. Il reste peu de traces d'activités agricoles. Les champs sont des pelouses et les animaux sont de compagnie!

Qu'est-ce à dire? En fait, en observant l'environnement très vert et très chic, on peut en déduire qu'il s'agit surtout là d'un lieu de villégiature des Montréalais cossus au XIXe siècle. Ceux-ci n'hésitaient pas à utiliser des matériaux nobles (pierres de taille, briques) pour ériger des maisons, parfois monumentales, pour y passer seulement l'été. Ces familles arrivaient par bateau à aube de Lachine ou par train de Montréal. Les habitants de Léry, installés là depuis des générations, en ont profité au début du XXe siècle pour bâtir des chalets sur leurs terres et profiter ainsi de l'attrait qu'exerçait ce lieu pour les citadins. Le lac Saint-Louis était et reste encore le grand attrait de Léry.

Plus de 60 personnes ont pu observer, questionner et offrir

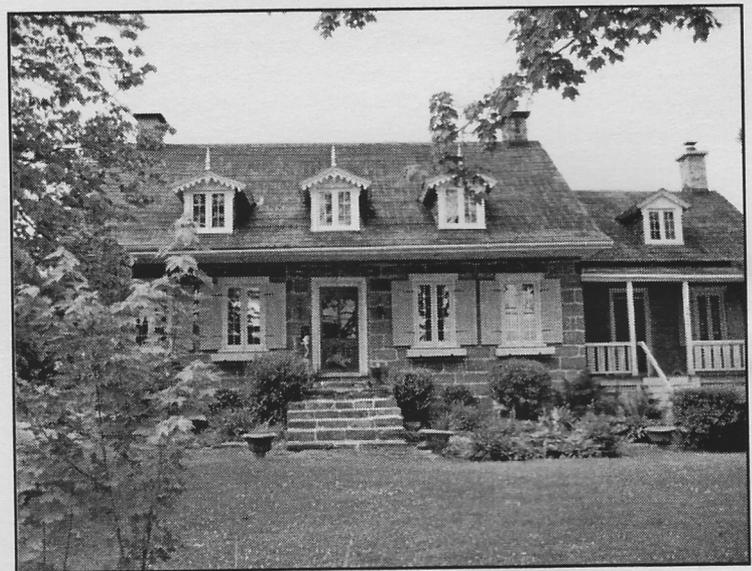


Maison Chèvrefils (1835)  
(Photo: Marie-Lise Brunel)

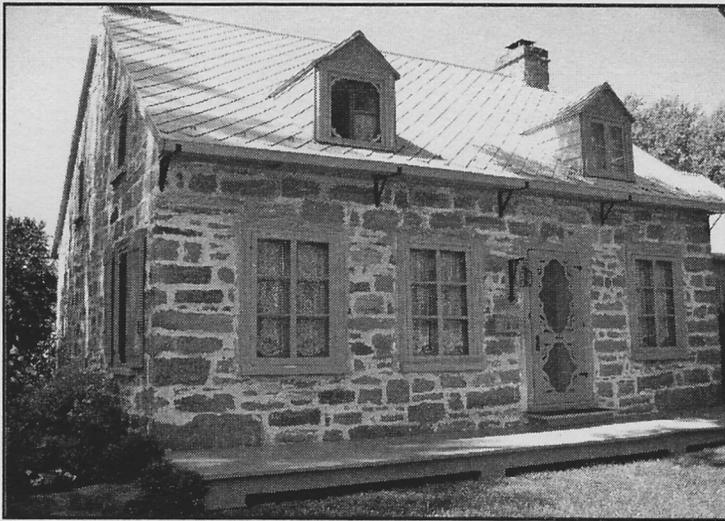
gramme les attendait!

Tout d'abord, le maire de Ville de Léry, Yvon Maillot, est venu saluer et inviter les gens à «profiter» de la visite de sa ville, puis a cédé la parole à son cousin Louis Rufiange, généalogiste de la ville de Châteauguay qui a retracé l'histoire des lieux. La seigneurie de Châteauguay a d'abord appartenu à Charles Lemoyne (1673-1706), puis à Zacharie de Lanoue, son beau-frère de 1706 à 1765. Les Soeurs Grises l'ont possédée de 1765 à 1854, donc jusqu'à la fin du régime seigneurial. Lors de la séparation de Châteauguay d'avec cette partie du territoire en 1914, le nom de Ville de Léry a été donné, en hommage à la femme d'un des notables, J. Arthur Trudeau. Celle-ci descendait directement d'un ingénieur du roi Louis XIV, Gaspard Chaussegros de Léry arrivé en Nouvelle-France en 1716.

Par la suite, l'urbaniste Yves Lefebvre est venu brièvement présenter comment établir la chaîne des titres et la datation des maisons. Puis Robert Goodfellow a évoqué ses origines irlandaises, la présence de sa famille à Léry



Maison Marchand (1817)  
(Photo: Marie-Lise Brunel)



Maison Gendron-Marchand (1789)  
Photo: Constance Fréchette

origines (1835), ont déjà construit une rallonge, veulent refaire leur toiture et cherchent des idées qu'ils puiseront peut-être chez les Fréchette-Claessens qui ont dû faire face à ce problème deux fois plutôt qu'une!

Il se trouve qu'en effet, les propriétaires de la maison Gendron-Marchand (1789) ont dû cohabiter avec deux nouvelles toitures en 15 ans, celle en bardeaux de cèdre n'ayant pas tenu sa promesse de durer 50 ans! La solution a été une toiture à la canadienne faite de bardeaux d'aluminium pré-peints posée de biais et qui est du plus bel effet, d'autant plus que les nouvelles lucarnes, en remplacement des deux lucarnes en «chien assis», sont maintenant en harmonie avec les lucarnes de la rallonge. Les travaux viennent de se terminer (après 35 ans) et la qualité de cette restauration n'a pas échappé aux membres du jury 2007. Le prix Thérèse-Romer vient d'être octroyé à cette très belle maison.

des informations aux propriétaires des trois maisons visitées qui ont fait part chacun de trois défis qu'ils ont eu à relever durant la restauration. Un défi commun: certes celui de l'argent mais le plus souvent évoqué est le défi «toiture». Peter Chase et Sandra Bourdon, propriétaires de la Maison Marchand (1817) ont d'abord restauré leurs lucarnes et attaqué la plomberie qui est visible dans un plafond. Miguel Chagnon et Christine Jodoin, dont la famille est propriétaire de la maison Chèvrefils depuis les

Ne visiter que trois maisons a semblé plaire à plusieurs, car cela a permis plus d'échanges avec les occupants, de mieux «sentir» la maison et de partager un peu de son monde à l'autre. La rencontre de la fin à la salle communautaire a permis de goûter au petit lunch santé offert par le maire de «Ville» de Léry tout en échangeant des perceptions sur ce beau dimanche à la «campagne».

## Colloque sur la formation aux techniques traditionnelles de construction domiciliaire

Le colloque sur la formation aux techniques traditionnelles de construction domiciliaire a eu lieu samedi le 17 novembre dernier à l'École des métiers de la construction de Montréal. Des démonstrations ouvertes au grand public feront suite au colloque en mars 2008. Les membres de l'APMAQ sont invités à s'y inscrire.

Ces démonstrations sont organisées avec la contribution du Comité francophone d'ICOMOS-Canada et de l'École des métiers de la construction de Montréal de même qu'avec la participation financière de la Fondation Maisons anciennes du Québec.

Les différentes sessions porteront sur les sujets suivants:

- ◆ maçonnerie-briquetage, samedi le 1er mars, 9h. à 12h.
- ◆ plâtrage, samedi le 15 mars, 9h. à 12h.
- ◆ charpente-toiture, samedi le 29 mars, 9h. à 12h.

Le contenu des démonstrations sera élaboré en fonction des intérêts exprimés par les participants au cours des exposés techniques donnés dans le cadre du colloque du 17 novembre 2007.

Le formulaire d'inscription est joint à ce numéro.

# Vie de l'association

Par Anita Caron

## Changements de mandats au Conseil

Lors de l'Assemblée générale tenue le 23 septembre 2007, les personnes suivantes ont été élues pour 2007-2009 : Réal Béland, Robert Bergeron, Ronald Du Repos et Jacques Portelance. Il s'agit pour Réal Béland et Jacques Portelance d'une réélection, d'un premier mandat pour Ronald Du Repos et d'un retour pour Robert Bergeron qui a déjà été membre du Conseil et président de l'association.

Suite à cette élection, les membres élus du Conseil ont désigné, lors d'une réunion tenue le 17 octobre, leurs officiers pour l'année 2007-2008, Anita Caron assumera la présidence, Guylaine Samson Saulnier, la vice-présidence, Louis Patenaude, le secrétariat du Conseil, Marie-Lise Brunel, le registrariat et Réal Béland, la trésorerie.

## Remerciements à Micheline Fecteau et à Agathe Lafortune

Depuis l'année 2001, Micheline Fecteau a assumé, au sein du Conseil de nombreux dossiers dont celui de la gestion des archives et celui du site Web. Elle a d'ailleurs accepté de poursuivre cette contribution au cours de la présente année.

Elle a aussi collaboré au comité de rédaction de *La Lucarne* et mis au point un système d'inventaire et de mise à jour des publications et produits de l'APMAQ en vue de leur vente. Elle a également organisé une visite très appréciée à Frelighsburg. Elle est actuellement co-responsable du colloque sur la formation aux techniques traditionnelles de construction domiciliaire qui se tient le 17 novembre et sera suivi de démonstrations au cours de l'hiver 2008.

Depuis 1995, Agathe Lafortune a effectué, au sein du Conseil, des tâches de coordination de services et de liens avec les membres, le grand public et différents organismes. Elle a également assumé le secrétariat du Conseil, participé au comité de rédaction de *La Lucarne*, assuré la mise en page et la transmission des textes de cette revue, établi le lien avec les commanditaires et participé au comité de gestion des archives et du site Web. Elle a, en quelque sorte, assuré de façon bénévole la permanence de l'association.

Nous nous réjouissons qu'elle aussi ait accepté de poursuivre sa contribution à l'édition de *La Lucarne* et au comité de gestion des archives et du site Web.

À toutes deux, nous exprimons notre vive reconnaissance pour cette participation très appréciée à la gestion et à l'animation de l'Association.



Marie-Josée Lemaire-Caplette  
(Photo: Agathe Lafortune)

## Merci à Marie-Josée Lemaire-Caplette Bienvenue à Sylvie Laneuville

Depuis janvier 2007, Marie-Josée Lemaire-Caplette a assuré un soutien administratif à la coordination de l'APMAQ et assuré la liaison avec les membres et le public. Inscrite à des études en vue de l'obtention d'une maîtrise en muséologie, elle doit effectuer, de la mi-novembre 2007 à la fin de mars 2008, un stage à temps complet. Elle sera donc remplacée pour cette période, par Sylvie Laneuville.

Grand merci à Marie-Josée pour la qualité des services dont nous avons bénéficié.  
Bienvenue à Sylvie qui en assure la poursuite.

## En bref...

### Commission des biens culturels du Québec

La Commission des biens culturels du Québec a célébré cette année son **85<sup>e</sup> anniversaire de fondation** ! En effet, le 21 mars 1922, le lieutenant-gouverneur sanctionnait la *Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique*. Par ce geste, le Québec devenait la première province canadienne à légiférer dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine. Du seul monument, les préoccupations se sont, depuis ce temps, élargies pour englober le territoire dans son ensemble où structures, paysages et empreintes forment la trame mémorielle d'un peuple.

À l'occasion de cet anniversaire, le Conseil de l'APMAQ tient à présenter ses meilleurs vœux.

### Décès de Rosaire Saint-Pierre et de Pierre Cantin

Nous avons appris avec regret le décès, à la fin de l'été 2007, de deux grands défenseurs du patrimoine, Rosaire Saint-Pierre et Pierre Cantin, tous deux lauréats du Prix Robert-Lionel Séguin. Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

**Ferblantiers - couvreurs**



**Guy Corbeil**  
1641 A, 6<sup>e</sup> Rang  
Saint-Gabriel-de-Brandon  
J0K 2N0  
Téléphone : (450) 835-2851  
Télécopieur : (450) 835-9845

### Assurance habitation et maisons anciennes

En décembre 2005, l'APMAQ publiait en collaboration avec le Département Conseil en assurances et services financiers du Cégep de Sainte-Foy un document d'information destiné à sensibiliser les assureurs à la problématique particulière des maisons anciennes.

Le document est accessible sur le site internet de l'APMAQ (<http://maisons-anciennes.qc.ca>)

Pour en recevoir un exemplaire par la poste, on adresse sa demande au secrétariat de l'APMAQ, 2050 rue Amherst, Montréal (Qc) H2L 3L8. On doit joindre alors un chèque de 5 \$ pour couvrir des frais de manutention.

### Certificat d'honneur remis à Pierre Larochelle par le CMSQ

Lors de son Assemblée générale annuelle qui s'est déroulée dans la ville de Sherbrooke le 9 juin dernier, le Conseil des monuments et sites du Québec a remis un certificat d'honneur spécial à Pierre Larochelle reconnaissant son engagement à la cause du patrimoine bâti au Québec de même que son dévouement au sein du CMSQ dans lequel il œuvre depuis 1985.

Membre de la première heure du Comité avis et prises de position du Conseil des monuments et sites du Québec, Pierre Larochelle a mené des batailles importantes pour assurer la sauvegarde du patrimoine urbain et des paysages culturels au Québec. Il a également contribué à mettre sur pied un programme de formation au patrimoine bâti destiné plus spécifiquement aux élus municipaux, aménagistes, membres de comités consultatifs en urbanisme et professionnel du patrimoine.



### Plaques d'identification à l'APMAQ

Dominique Didier et Pierre Bolduc, artisans de l'Atelier *Tour à tour* situé à Saint-Fabrice de Beaurivage, ont confectionné des plaques identifiant les maisons des membres de l'APMAQ. Ces plaques en terre cuite sont enduites d'une glaçure grise ornée d'une bordure bleue de cobalt. Prix : 150 \$

Pour toute information concernant les modalités de livraison, vous êtes invités à contacter Réal Béland.

Téléphone : (450) 661-2949

[drbeland@videotron.ca](mailto:drbeland@videotron.ca)

# Carrefour des petites annonces



Restauration  
maison ancienne

Maçonnerie  
traditionnelle

Taillage de pierre

Fenêtres et  
portes de bois

Bardeaux de bois

Foyer et cheminée

**Maître d'oeuvre:**

Lester Toupin  
maçon fumiste

Donald Ouellet  
charpentier

Marc St-Pierre  
ébéniste porte et fenêtre

**www.lesartisansdufjord.com**

**(418)675-1399**

328 rue du Quai, Ste-Rose-du-Nord



**COUPE-FROID LAPOINTE INC.**  
*une expertise, une renommée !*



Profitez de notre expérience  
de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid  
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes, Courriel : cflap@sympatico.ca  
Beauport (Québec), G1E 2E4 web : www.coupe-froid.com  
Téléphone/fax : (418) 661-4694 Licence RBQ : 2732-1165-36

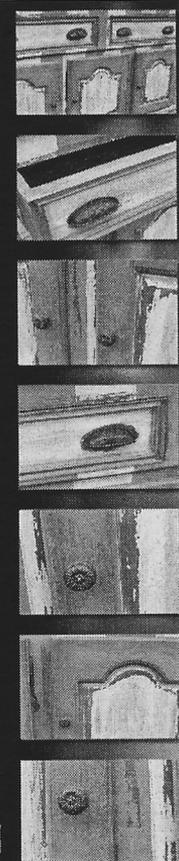
**L'Atelier du vieux pin**

- ★ Séminaire sur la finition à l'ancienne niveau 1 et 2
- ★ Meubles peints à l'ancienne
- ★ Reproduction de meubles d'époque
- ★ Produits de finition et quincaillerie décorative
- ★ Magasin en ligne

**PROPOSEZ-MOI UNE IDÉE. JE LUI DONNERAI VIE**

514.886.9121 et 450.799.0080  
5255 rue des Seigneurs Est  
Saint-Hyacinthe, Québec  
Sortie 138 Aut. 20  
**www.atelierduvieuxpin.com**

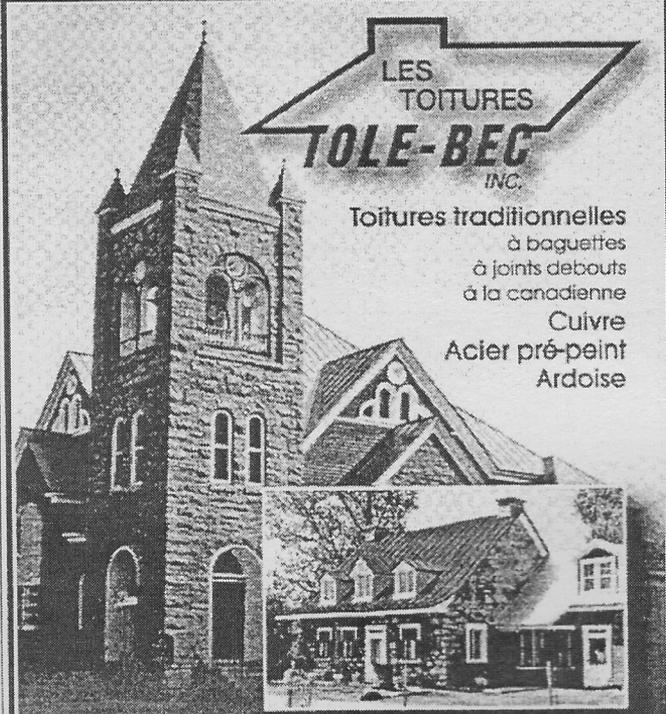
www.atelierduvieuxpin.com



**LES TOITURES TOLE-BEC INC.**

Toitures traditionnelles  
à baguettes  
à joints debouts  
à la canadienne

Cuivre  
Acier pré-peint  
Ardoise



1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

**(450) 661-9737** Site internet : **tole-bec.com**

La publication d'annonces publicitaires dans La Lucarne ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services. Il serait cependant opportun que toute personne souhaitant faire appel aux services d'une entreprise demande qu'on lui fournisse des références quant à ses réalisations antérieures.



Au Service des **ANCESTRALES**  
Maisons Anciennes et d'apparence ancienne

**André Chiasson**  
Agent immobilier affilié

**ROYAL LEPAGE**

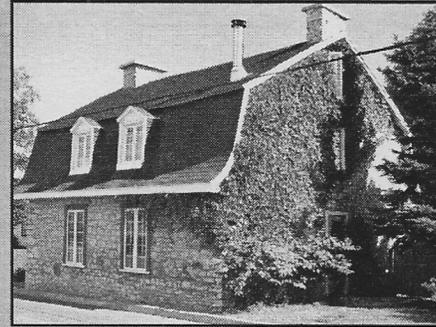
**Inter-Québec**

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ  
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

**(418) 622-7537**

achiasson@andrechiasson.com

www.andrechiasson.com



**IMPECCABLE!** Chaleureuse, charmante et champêtre. Architecture d'inspiration de la Nouvelle Angleterre du début du 20e siècle dont le cachet intérieur a été conservé. Digne des maisons et paysages de l'Estrie. Grand terrain de 32,000 p2 à proximité d'une jolie rivière. **IDÉALE POUR JEUNE FAMILLE.** André Chiasson (418) 622-7537

Maison ancienne de style mansard construite en 1890 dans un secteur paisible et historique de la rue Saint-Michel à Beauport. 4 côtés pierres, 4 chambres à coucher. Chaleureuse et champêtre. Près de tout. André Chiasson (418) 622-7537

## Ébénisterie St-Jude enr.

Pour la protection & la conservation de  
notre patrimoine architectural

### Restauration & Reproduction

Portes, fenêtres, ornements architecturaux,  
contrevents,

lambris & boiseries anciennes

Menuiserie générale & Quincaillerie d'époque –  
Meubles québécois sur mesure

**1522, rue St-Charles, St-Jude, Qc,**

**T (450) 792-3749 F : (450) 792-3528**

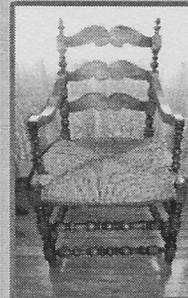
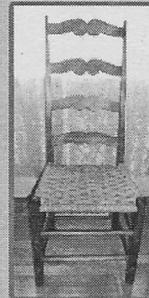
[ebenisteriestjude@hotmail.com](mailto:ebenisteriestjude@hotmail.com)

[www.ebenisteriestjude.com](http://www.ebenisteriestjude.com)

## Atelier de restauration

### Tressage

- Ecorce • Éclisse de rotin
- Foin de mer • Toron de papier (corded) • Babiche et cannage



**Retouches sur  
la finition**

**Collage des  
chaises**

Tressage et Rempaillage  
**Jacques Demers**  
(418) 877-0775 (Québec)

Tressage et Rempaillage  
à l'ancienne  
**Renée Nadon**  
(514) 704-0875 (Mtl)